

La légende de MONCORNET

Vendredi 28 septembre 2007, le Cercle Algérieniste de Nice et sa Présidente, Michèle Soler recevaient Guy FORZY ancien Délégué aux Rapatriés, pour une conférence remarquable, intitulée : « La Légende de MONCORNET ». Il est tout à fait typique de la « geste » gaulliste de bâtir une virtuelle victoire à partir d'une très réelle défaite. Dans ce mémoire, le grand mystificateur affirme que les chars allemands sont supérieurs aux français, c'est faux, il affirme que le « bilan est avant tout psychologique », c'est faire bon marché des 200 morts français et des 23 chars perdus... Il ose écrire que le sacrifice de 10 autos mitrailleuses françaises a permis à sa division « de céder du terrain **AVEC RÉTICENCE** tout au long de l'après-midi. » Qu'en termes choisis ces choses là sont dites ! En fait, c'est une retraite mal organisée à la suite de d'opérations peu ou mal dirigées. Mais cette bataille eut pu changer la face de la guerre, puisque GUBERIAN raconte qu'une offensive française était crainte ! Ce ne fut, en réalité, qu'une fuite, De Gaulle aurait dû passer en Conseil de Guerre : Mais non, il est nommé général ! Il en fait un récit complètement imaginaire où les seuls responsables du désastre sont les officiers qu'il a sous ses ordres ! A-t-on vu chef plus pleutre ?

Mais comme il faut toujours, au sein des tragédies, une note comique (on en rie pour ne pas en pleurer !) Voilà notre glorieux général, qui délaisse son commandement pour aller revêtir son nouvel uniforme à deux étoiles qu'il a du commander à son tailleur, au milieu des batailles, avant de se rendre auprès de Paul REYNAUD président du Conseil...

L'orateur retrace avec précision ces journées qui ont amené la défaite de la France malgré l'héroïsme des soldats français et en particulier les spahis du 4^o marocain et de 6^o algérien.

Comment De Gaulle parvient-il à faire croire à son génie ? C'est ce que Guy FORZY explique dans sa conférence et dans son livre bourré de révélations : « Ça aussi, c'était De Gaulle » en miroir du livre apologétique d'Alain Peyrefitte : « C'était De Gaulle »

Au cours de cette soirée, la salle du Grand Séminaire de Nice était comble et l'assistance attentive fit une ovation au conférencier.

Geneviève de TERNANT

N. B. : « Ça aussi, c'était De Gaulle » Editions Dualpha, B.P. 58, 77522 Coulommiers cedex. Tel et fax : 01.64.65.50.23. (69 euros).

- 10 mai Prise du fort d'Eben-Emael (Belgique).
- 12 mai Repli français sur la rive gauche de la Meuse.
- 13 mai Les armées allemandes passent la Meuse.
- 14 mai Percée allemande à Sedan.
- 15 mai Capitulation des armées hollandaises.
- 16 mai Les armées allemandes de Belgique entrent en France.
- 17 mai Victoire du colonel de Gaulle à Montcornet.
- 19 mai Victoire du colonel de Gaulle à Crécy-sur-Serre de la 4^{eme} division cuirassée de la 4^{eme} division cuirassée.
- 19 mai Le général Weygand remplace le général Gamelin à la tête des armées.
- 20 mai Prise d'Abbeville par les armées allemandes.
- 27 mai Le premier ministre belge s'oppose au roi et appelle à continuer le combat.
- 28 mai Capitulation de la Belgique à l'initiative du roi Léopold III.
- 28 mai Ordre d'évacuation du corps expéditionnaire franco-anglais de Norvège.
- 31 mai Churchill est à Paris.

Qui dit vrai ?